

Homélie du 4^e Dimanche de Pâques

25 avril 2021

Dimanche des vocations

A la Cathédrale

Ac 4, 8-12

Ps 117 (118), 1.8-9, 21-23, 26.28-29)

1 Jn 3, 1-2

Jn 10, 11-18

Frères et sœurs,

Je le disais au début de notre célébration de ce 4^e dimanche du temps pascal, ce dimanche est le moment où nous entendons la proclamation du passage de l'Évangile de saint Jean où Jésus se présente comme le Bon Pasteur, le Pasteur des brebis, le Pasteur attendu par tout Israël pour conduire vers les rivages du salut. Et ce dimanche du Bon Pasteur coïncide avec le dimanche de prière pour les vocations.

1. Cela nous invite à nous redire clairement de quoi nous parlons exactement quand nous parlons de vocation. Le mot vocation, qui vient du latin *vocare*, signifie l'action d'appeler, parfois voire même de destiner à une mission. Il évoque souvent pour nous la question importante, fondamentale concernant en particulier le besoin de prêtres et de personnes qui se donnent dans la mission. Mais pour notre Église catholique, la vocation est une réalité, je dirais, bien plus dense et bien plus profonde que de penser uniquement à certains types de vocation dans l'Église, même si cela bien entendu est fondamental et vital.

La question de la vocation nous fait nous rappeler ce que disait le pape Benoît XVI à propos de la vie chrétienne, de manière générale. Le pape Benoît XVI disait – je le cite : « À l'origine du fait d'être chrétien il n'y a pas une décision éthique ou une grande idée, mais la rencontre avec un événement, avec une Personne, qui donne à la vie un nouvel horizon et par là son orientation décisive ». (EG 7) – fin de citation En d'autres termes, être chrétien n'est pas d'abord une affaire de morale ou d'éthique ; ce n'est pas d'abord une affaire de grandes idées ou de philosophie, même si c'est important, mais c'est la rencontre d'une personne, de la personne de Jésus qui transforme notre vie, et surtout lui donne une direction, un sens, une dynamique.

Ce mystère de la vocation, nous le découvrons déjà en germe dans la première alliance avec la vocation, c'est-à-dire l'appel, d'Abraham, et la constitution du peuple de Dieu, du peuple d'Israël. Toute la première alliance, toute l'histoire biblique témoigne des appels de Dieu à son peuple pour se convertir, mais aussi de l'appel de Dieu à des personnes individuelles que Dieu appelle pour des missions particulières, ceux qui vont devenir prophètes, comme Jérémie, comme Ezechiel, comme Osée ou encore ceux qui seront destinés à devenir Rois d'Israël, comme le jeune David. Dieu conduit l'Histoire, Il conduit l'Histoire de son Peuple en appelant et en confiant des missions qui conduisent vers le salut.

Cette conduite de Dieu par les appels, par des vocations va prendre une forme plus directe encore avec Jésus. Jésus est envoyé par le Père pour conduire les hommes vers le Salut. Ainsi dès le début de sa mission, vous le savez bien, Jésus va appeler ceux qui vont devenir les Douze, les Apôtres, ceux qui vont partager sa vie et annoncer la Bonne Nouvelle après sa Résurrection.

Nous l'avons entendu d'ailleurs dans notre première lecture, l'apôtre Pierre, rempli de l'Esprit Saint après la Pentecôte, témoigne du fait qu'il a guéri un infirme, certes, mais qu'il l'a fait par le Nom de Jésus annonçant ainsi le Salut dans le Christ.

Mais Jésus, s'il appelle plus largement tous les hommes et toutes les femmes à Le suivre, – et nous le savons, dans l'Évangile, les foules seront nombreuses à venir l'écouter et à le suivre – , Jésus n'appelle pas non plus de manière indifférente. Tout le monde peut marcher à la suite de Jésus, certainement, mais tout le monde n'a pas la même mission et la même fonction.

Ainsi en saint Marc, après avoir délivré un possédé près du lac de Génésareth, l'homme qui a été délivré de l'esprit mauvais va demander à Jésus : « Permits-moi de te suivre ». Et Jésus, vous le savez peut-être, va refuser et lui demander simplement de témoigner auprès des siens dans son village sans autre forme de vocation particulière. Quelque chapitres plus loin, en sens inverse, un jeune homme vient rencontrer Jésus, il est plein d'entrain, Jésus l'invitera à se débarrasser de tous ses biens pour le suivre, mais ce jeune homme – vous le savez bien – ne répondra pas positivement à Jésus et s'en ira, nous dit l'Évangile, tout triste car il avait de grands biens. (Mt 19.22)

Jésus appelle, oui, mais il n'appelle pas de manière indifférenciée, il vient nous transformer ; il vient transformer nos vies, mais la liberté de nous appeler rencontre notre liberté, à nous, pour lui répondre. La vocation, c'est l'histoire personnelle que nous tissons avec Dieu au cœur de l'histoire des hommes. C'est la raison pour laquelle il nous est important de redire – si les vocations peuvent être variées –, il est important de nous redire ce qui est d'abord fondamentalement notre vocation commune à nous les baptisés, à nous les chrétiens. Dieu appelle, Il l'a fait dans toute la première Alliance ; Jésus appelle, Il l'a fait dans l'Évangile, et Il continue de le faire aujourd'hui.

2. C'est la raison pour laquelle il y a près de 50 ans, le Concile Vatican II a voulu expliciter – et c'était la première fois dans l'Histoire de l'Église – ce qu'est la vocation fondamentale de tous les baptisés.

Le Concile dans un grand texte sur l'Église, après avoir rappelé ce qu'est l'Église, parle solennellement – je le cite – « de la vocation universelle des baptisés à la sainteté ». En disant cela, notre Église catholique nous rappelle qu'avant de parler de la vocation, comme d'un mode de vie particulier, comme d'un état de vie, le mariage, la vie consacrée, la prêtrise, et bien le Concile nous rappelle que tout baptisé, quel qu'il soit, partage une unique vocation avec l'ensemble des membres de l'Église quel que soit l'état de vie, et notre vocation commune, c'est – comme le rappelle le Concile – vivre la sainteté.

Or, qu'est-ce que la sainteté ? La sainteté nous le savons en lisant la Bible, c'est mystérieusement Dieu lui-même. D'ailleurs nous le chanterons tout à l'heure lorsque arrivera le moment après la Préface où nous serons tous ensemble à chanter : « Saint, saint, saint, le Seigneur Dieu de l'Univers », comme nous le faisons à chaque messe. Or justement cette sainteté qui est la vie même de Dieu, c'est la communion d'amour du Père, du Fils et de l'Esprit. Dieu est saint parce qu'il n'y a pas en Lui ce qui est le contraire de la sainteté, le contraire de la communion d'amour qui est entre le Père, le Fils et l'Esprit Saint. Ce contraire de la sainteté qui s'appelle tout simplement le mal, le péché, la rupture dans la communion. Dieu est saint parce qu'Il est parfaitement unifié dans l'amour.

Or cette sainteté de Dieu, sa vie, nous le savons, nous le croyons, et le Concile le rappelle de manière très forte nous a été communiquée au jour de notre baptême, c'était d'ailleurs d'une certaine manière notre seconde lecture tirée de la lettre de saint Jean qui disait : « Enfant de Dieu, nous le sommes ». Et nous ne le comprenons pleinement que dans la vie éternelle quand nous serons face à Dieu. Oui, Dieu nous a donné, nous a communiqué sa sainteté. Et sa sainteté qui est en nous est en croissance dans la mesure où nous entretenons notre vie chrétienne. Chaque fois que nous lisons la parole de Dieu, chaque fois que nous prions, chaque fois que nous posons des actes de foi, des actes d'espérance, des actes de charité très concrètement, pas d'abord dans notre tête, mais dans notre vie, cette sainteté de Dieu s'accroît, et de plus en plus elle imprègne notre vie. Et cela trouve son sommet tout simplement dans ce que nous sommes en train de célébrer, c'est-à-dire la messe dominicale.

Mais, je me permets quand même de vous rappeler que juste après le fameux Sanctus, Saint, Saint, Saint le Seigneur, vous m'entendrez dans un instant, comme le fait le célébrant chaque jour, quand il célèbre, le dimanche, se tourner vers Dieu et Lui dire : « Toi qui est vraiment saint, Toi qui est la Source – la Source – de toute sainteté, sanctifie ces offrandes », c'est-à-dire fait que ce pain et ce vin deviennent la sainte présence, la présence de sainteté, la vie de sainteté du Christ mort et ressuscité afin qu'en recevant la communion eucharistique, la sainteté de Dieu nous soit communiquée et vienne accroître la sainteté dans l'intimité de notre cœur, de notre âme pour qu'elle grandisse.

Cette sainteté, il nous arrive bien entendu de la blesser par notre péché, d'où le besoin d'un sacrement, celui de la réconciliation, pour la restaurer, la régénérer et la vivifier. Tous, du pape jusqu'au dernier chrétien, et du dernier chrétien jusqu'au Pape, tous nous sommes appelés à vivre cette vocation fondamentale, car quand nous vivons ce mystère, lorsque nous grandissons en sainteté, cela à un moment

donné se manifeste dans notre vie. C'est ce que l'apôtre saint Paul évoquera dans l'épître aux Galates, chapitre 2, ce qu'il appelle les fruits de la sainteté. C'est-à-dire que la sainteté, si elle est authentique dans notre vie, si nous entretenons ce don gratuit reçu au baptême, produit du fruit : l'amour, la paix, la joie, la douceur, la bonté, la maîtrise de soi, la bienveillance. Et ces fruits sont fondamentaux, parce que comme nous l'a rappelé le pape François dans un magnifique texte sur la sainteté, il y a 3 ans que je vous invite à lire : *Gaudete et exultate*, le fruit de sainteté, c'est notre manière fondamentale à tous et à toutes d'être missionnaires. Quand des hommes et des femmes voient le fruit de sainteté dans nos vies et dans vos vies de chrétiens, tout simplement notre vie de chrétiens devient crédible. Et surtout cette vie de chrétiens se communique à d'autres qui auront peut-être le désir de le devenir eux aussi ou de le redevenir quand ils se sont éloignés de notre Église. « La sainteté », disait le pape François dans ce texte, « est le plus beau visage de l'Église. » (G.E 9)

Bien entendu, et j'en termine, pour que ce mystère de la sainteté commune qui est notre vocation commune soit annoncée, pour que les sacrements soient célébrés, pour que la sainteté nous soit communiquée, pour nous guider sur le chemin de la sainteté, il faut ensuite des vocations particulières.

3. La vocation unique, commune à la sainteté va se déployer dans des vocations particulières qui sont celles auxquelles nous répondons, la sainteté dans le mariage parce que les époux chrétiens et la famille chrétienne rayonnent le mystère de la sainteté de Dieu. La famille est appelée à être l'école de sainteté, où l'on apprend à vivre de la sainteté, où l'on apprend à écouter Dieu nous parler sur ce chemin.

Et puis il y aura ceux qui entendront l'appel à la sainteté, à se donner de la manière la plus radicale, en prenant les moyens les plus radicaux, c'est-à-dire la vie religieuse, avec la pauvreté, la chasteté, l'obéissance.

Et puis il y a enfin ceux pour qui nous prions peut-être plus particulièrement aujourd'hui, la vocation des prêtres, car il faut bien qu'il y ait quelqu'un qui rappelle sans cesse à notre communauté, comme il me semble que je suis en train de la faire actuellement, il faut qu'il y en ait qui rappelle dans la prédication que c'est là notre vocation première ; parce qu'il faut des hommes pour célébrer les sacrements par lesquels la sainteté sera communiquée en particulier par les sacrements ; parce qu'il faut des personnes pour accompagner le peuple chrétien, le guider, non seulement sur le chemin de sainteté, mais jusqu'à l'horizon de la sainteté qui s'appelle la vie éternelle.

Alors frères et sœurs, mettons-nous à l'école de Jésus. Rappelons-nous aujourd'hui notre vocation fondamentale à la sainteté. Rappelons-nous cette vocation à la sainteté, dans la vocation au mariage, école de sainteté ; dans la vie consacrée, signe le plus total sur le chemin de la sainteté ; mais aussi bien évidemment, dans la vocation au ministère de prêtre. Le prêtre, signe de Jésus Bon pasteur, enseignant à la suite du Bon Pasteur, sanctifiant à la suite du Bon Pasteur, et accompagnant le peuple de Dieu à la suite du Bon Pasteur.

Que le Seigneur nous fasse redécouvrir ce mystère qui nous dépasse tous et qui nous assure le chemin de la vie éternelle

Amen.

+ Vincent Jordy
Archevêque de Tours